



Visite en Europe des dirigeants chinois

Le président chinois Hu Jintao s'est rendu en Russie du 16 au 18 juin.

Les deux pays envisagent de faire passer le volume des échanges commerciaux bilatéraux de 100 milliards de dollars en 2015 à 200 à en 2020.

Comme le souligne "les Echos": " *le bras de fer entre Pékin et Moscou autour d'un contrat gazier géant*", n'a pas abouti dans l'immédiat. Les Russes affirmant selon les échos, " *qu'il n'y a pas de raison de vendre ce gaz à un tarif différent de celui pratiqué vis à vis de l'Europe*".

Dans ce bras de fer, " *Pékin estime pouvoir jouer la montre grâce à la diversification de ses approvisionnements en gaz,...il peut compter sur le pipeline en provenance du Turkménistan, de Birmanie*", etc... L'autre obstacle, " *le tracé du futur pipeline. La Chine souhaite le faire venir de Mandchourie*" au nord est, la Chine cherchant à éviter que ce pipeline passe par la province du Xinjiang, dont les turbulences politiques de ces dernières années ne sont toujours pas réglées.

Ces obstacles ne nuisent pas au développement du commerce Sino -Russe. La foire internationale de Harbin s'est terminée le 19 juin par des contrats pour près de 18 milliards de dollars. Ils ont également signé un contrat pour la construction de trois centrales électriques dans l'est de la Sibérie, avec une capacité totale de trois gigawatts.

Sur le plan politique, les deux pays ont contribué à la mise en place de divers mécanismes de coopération, tels que l'Organisation de coopération de Shanghai, dont la dernière réunion vient de se terminer et le groupe BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), ils visent à concurrencer les pays capitalistes occidentaux.

Les deux pays disposent depuis 2004 d'un traité sur leurs 4 300 km de frontière. La Chine et la Russie affirment que leur coopération revêt une importance vitale pour la paix et la prospérité en évitant toutefois de rappeler combien la chute de l'URSS et le retour au capitalisme de la Chine, n'ont pas évité la progression des conflits et des guerres régionales, dernière en date, la Libye.

Hu Jintao à peine rentré à Beijing, ce fut au tour Wen Jiabao le premier ministre chinois d'aller jouer les représentant de trois pays, la Hongrie tout d'abord parce qu'elle préside l' UE, et que c'est un moyen de se tourner vers les marchés de l'Europe de l'Est, acheter des bons du trésors de la Hongrie et de la dette en Espagne, au Portugal, en Grèce tout en s'allégeant de "bons du trésor" des USA. Le Royaume-Uni faisait partie de l'escale en Europe, les échanges visent les 100 milliards de \$ d'ici 2015.

Troisième visite, l'Allemagne qui concentre 1/3 des échanges avec l'Europe. Les échanges Sino Allemands atteignaient 142 milliards de \$ en 2010. Parmi ces commandes figurent pour 15 milliards de \$ une commande de 62 Airbus A320 et 88 autres appareils. Rappelons que 45 % de la totalité des avions utilisés en Chine(689 appareils) sont des Airbus. Là aussi la concurrence fait rage, avec le partenaire français d'**EADS**.

www.sitecommunistes.org